

## *Les structures de pouvoir*

<i>Combien l'exercent</i>	<i>Qui l'exerce</i>	<i>Sur qui</i>	<i>Pourquoi</i>	<i>Comment</i>	<i>Son nom</i>
---------------------------	---------------------	----------------	-----------------	----------------	----------------

Aucun-e	Personne	Personne	La nécessité	Spontanément	La nature
Un-e	Le chef de clan Le roi/la reine Le grand prêtre Le dictateur	Tous	Le contrôle absolu	Autorité suprême	Autocratie Monarchie Théocratie Dictature
Peu	L'élite La noblesse Les plus riches Les invisibles	Tous sauf la classe dirigeante	Le contrôle des classes inférieures	Autorité déléguée	Oligarchie Aristocratie Ploutocratie Cryptocratie
Plusieurs	Les corporations L'administration Les experts	Tous les autres	Le contrôle de la masse	Autorité partagée	Synarchie Bureaucratie Technocratie
La majorité (en théorie)	Les contrôleurs Les coalitions	La minorité (en théorie)	Le contrôle de la population	Vote (en théorie)	Démocratie Polyarchie
Tous	Les citoyens	Personne	Une bonne gestion	Consentement	Sociocratie Anarchie
Tout	Tout et chacun	Soi	L'harmonie	Accord unanime	Holocratie

### *L'holocratie est le pouvoir du cœur.*

Le pouvoir holocratique provient de l'intérieur et non de l'extérieur comme les autres pouvoirs. C'est le pouvoir de la nature exercé par l'être conscient, un pouvoir sur soi respectant la liberté de tout et de chacun. Il est écologique et holographique, autorégulateur et holistique.

- *Intérieur* – Ce pouvoir est naturel. Il provient de l'intuition guidée par l'amour et soutenue par la raison. Les autres pouvoirs proviennent de l'ego.
- *Nature* – C'est un lieu où nature et culture se rencontrent, où l'humain exerce en conscience un pouvoir, non pas sur la nature mais en collaboration avec elle, dans le respect.

- *Liberté* – Le seul vrai pouvoir s'exerce sur soi car tous les êtres sont libres. Ainsi, chacun n'a de pouvoir que sur lui-même et tout contrôle constitue un abus de pouvoir.
- *Écologique* – L'holocrate pense et agit en fonction de son environnement car il sait que le milieu dans lequel il vit n'est autre qu'une extension de lui-même.
- *Holographique* – Il sait aussi que dans tous les aspects de la vie se trouve le tout de même que le tout les contient tous. Le tout est fractal et se subdivise à l'infini dans des facettes de lui-même.
- *Autorégulateur* – Comme dans la nature, tout déséquilibre est considéré comme temporaire par l'holocratie et trouve sa solution en lui-même. Lorsque tous les êtres sont respectés, un retour à l'harmonie s'opère facilement.
- *Holistique* – Dans la pensée holocratique, tout est un. L'individu et la collectivité sont les deux pôles d'une même réalité et sont interreliés. Tout est considéré et respecté pour que la collectivité soit le reflet et l'expression de chaque individu.

## L'holocratie

*Par Frank Hatem*

Par définition, la démocratie impose à la minorité les décisions de la majorité. Ce modèle est reconnu comme un moindre mal, mais il n'est en général pas appliqué au niveau des Etats. Même dans les États réputés " démocratiques ", la réalité est tout autre : on a généralement affaire à une oligarchie qui prend toutes les décisions importantes sans rendre aucun compte à quiconque. Parfois la population n'est même pas informée. Cette oligarchie se confond avec les dirigeants ou principaux actionnaires des grandes entreprises, multinationales souvent, et quelques hauts fonctionnaires et technocrates qui ont été ou seront souvent responsables des mêmes entreprises. Il est rare que les ministres en fassent partie. Bien souvent, ils ne peuvent que constater après coup, et prendre note de la non-application des mesures qu'ils ont décidées.

Pour imposer les décisions de la majorité, ou de l'oligarchie dans les faits, la " démocratie " dispose de l'administration et de la force armée. Il n'est donc pas possible de concilier non-violence et démocratie. Il n'est pas non plus possible de la concilier, comme on le croit souvent, avec le respect de l'individu et de ses libres-choix. C'est antinomique : ou bien on respecte la volonté du citoyen, ou bien on lui impose, dans le cas où sa volonté est contraire aux lois, censées être l'expression de la majorité, la volonté du plus grand nombre ou du pouvoir.

Pourtant, dans l'esprit de beaucoup, démocratie signifie non-violence et suppose respect des volontés individuelles.

Existe-t-il un mode de représentation gouvernementale qui puisse respecter ces deux principes qui, a priori, semblent aller de soi pour quiconque dispose d'un peu de réflexion sur les relations idéales entre êtres humains, et ont du mal à imaginer que la coercition puisse être une relation juste ?

On ne peut vraiment compter sur l'Anarchie pour répondre à ce besoin. L'Anarchie, certes, attache le plus grand prix à la liberté individuelle, mais pas forcément à la non-violence. Tout au moins tant que l'Anarchie n'est pas instituée. Mais comment instituer un système sans

direction ? L'autodiscipline ne peut fonctionner que dans une communauté de saints ou d'anges, où les egos, appelant à défendre un intérêt personnel, sont sinon inexistants du moins mis en sourdine.

De toute façon, en l'absence d'un niveau d'évolution spirituel général suffisant, il n'est pas envisageable que l'Anarchie ne soit pas interrompue par la prise de pouvoir par un individu ou un groupe d'individus. Sans garde-fou institutionnel, c'est toujours la dictature qui s'impose.

D'où peut bien venir ce garde-fou institutionnel en l'absence d'un garde-fou moral ?

Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela émane d'une règle absolue en politique, qui n'a jamais été reconnue comme telle : plus une règle vient de haut par rapport au citoyen de base, plus elle doit être générale, et moins elle doit avoir d'incidence sur ce que le citoyen est en droit de vouloir gérer par lui-même. Autrement dit, une loi édictée par un gouvernement national peut certes porter sur l'impôt, mais il lui est par nature illégitime de porter sur l'éducation des enfants ou sur la santé des individus pour imposer un mode de fonctionnement ou de protection. Cela ne regarde que les niveaux les plus localisés. Par contre, cette loi nationale est légitime si elle a pour but de permettre à ces niveaux locaux de décider de ces modes de fonctionnement. Autrement dit, plus un niveau de décision est élevé, plus sa mission est de protéger la souveraineté des niveaux inférieurs, et de moins en moins d'intervenir dans le détail des procédures.

Cela est une nécessité. Tout fonctionnement différent est source de dictature. Soit lorsqu'un niveau éloigné des désirs individuels impose des procédures fixes, soit lorsque l'absence de garde-fou aux niveaux élevés permet à des dictatures locales de s'imposer.

Ce qui est vrai pour un gouvernement national par rapport aux régions, aux communes, aux familles etc., l'est d'autant plus pour un gouvernement européen. Aujourd'hui, une technocratie européenne impose des procédures précises dans des domaines qui relèvent de la décision individuelle, c'est illégitime. Par ailleurs, elle n'impose pas des limites au développement des monopoles qui ont tôt fait de constituer des dictatures, ce faisant elle ne joue pas le rôle qui doit être celui d'une délégation de pouvoir venant d'en bas. Elle ne protège pas les souverainetés.

Ce sera encore plus vrai lorsqu'un gouvernement mondial sera institué. Il est hors de question qu'un tel gouvernement se préoccupe de la culture du soja ou du maïs dans telle ou telle région du monde. Cela concerne les habitants. Par contre il devra veiller à ce que ces habitants aient toutes latitudes pour le faire s'ils le désirent, sans subir des limitations extérieures de souveraineté. Et de même, il devra fixer les règles sanitaires valables pour toute la planète, en conformité desquelles on peut garantir la qualité génétique et diététique des produits. C'est encore une protection de la souveraineté des individus en leur permettant de ne pas subir des atteintes illégitimes à leur santé.

Cela n'est pas l'objet d'une discussion. Ce sont des principes naturels qui finissent par sembler évidents à quiconque réfléchit suffisamment longtemps au problème. Tant qu'on défend une option différente, c'est ou bien qu'on n'a pas encore étudié la question suffisamment, ou bien qu'on défend des intérêts autres que ceux de la collectivité planétaire.

Ces principes naturels sont peu nombreux, et ensemble ils portent un nom : c'est l'HOLOCRATIE.

Notre propos ici n'est pas de réformer tel ou tel gouvernement ou mode de gouvernement existant. L'Hyperscience n'est pas de ce monde. Elle est faite pour le prochain. Elle sera enseignée lorsque le vieux monde, suffisamment à bout de souffle, n'aura plus du tout d'avenir et que ceux qui aujourd'hui sont qualifiés d'originaux ou de Créatifs Culturels seront des survivants vers lesquels on se tournera contraint et forcé pour trouver des solutions. C'est toujours comme cela que majoritairement l'homme évolue. Tant qu'il n'est pas entré dans le mur, il ne veut pas savoir s'il y en a un. C'est normal, c'est la pyramide des niveaux de jugement. Plus on est évolué, moins on est nombreux. Tout comme dans la Pyramide de l'Évolution due à la concentration évolutive. L'Holocratie attend donc son heure, qui ne manquera pas d'arriver.

" HOLOCRAITIE " signifie " le pouvoir au Tout ". L'Hyperscience démontre que le Tout est un But, non un état. C'est une direction d'évolution. Il n'y en a qu'une de légitime. Et il n'y a qu'une façon d'y résister. En privilégiant l'ego au détriment de l'unification. Cela n'a rien de nouveau, ce qui est nouveau c'est la démonstration et aussi la douceur indispensable dans l'application des principes.

Pouvoir donné au Tout, cela signifie que toute décision tient compte de l'ensemble des dimensions, du cosmique au personnel en passant par le planétaire et le social, que toute décision est prise en fonction d'une attitude " holistique " c'est-à-dire globale, et non séparatrice comme le veulent les considérations nationalistes ou économiques ou d'intérêts locaux, que toute partie est concernée et que son intérêt est défendu de la même façon. Le modèle est vieux comme le monde, c'est le modèle de la tribu indienne. Le seul modèle humain. Toute la civilisation qui s'en est éloignée avec l'urbanisation est inhumaine.

Il ne saurait y avoir de défense d'intérêts particuliers contre l'intérêt du Tout dans une Holocratie. Tout intérêt particulier est défendable, mais s'il est sincère et véritable, il ne peut entrer en conflit avec les intérêts de la planète et de l'humanité, puisque l'intérêt de toute personne est d'aller vers son but et que si elle vit dans cette dimension, c'est qu'elle l'a compris. C'est à la personne concernée d'y veiller. Il devrait n'y avoir rien à imposer. Le monde de la cinquième dimension suppose qu'on ait passé l'examen.

A une époque où science et religion s'opposent, il est clair que l'Holocratie n'est pas d'actualité. Car cette séparation entre deux approches de la réalité indissociables est un signe de manque flagrant de sagesse. Aucun citoyen sain d'esprit ne devrait admettre de recevoir un enseignement en science ou en religion si l'enseignement scientifique est en contradiction avec l'enseignement religieux, et si l'enseignement religieux est en contradiction avec l'enseignement scientifique. De toute évidence, cela signifie que les deux, très probablement, sont faux.

Si la science était véritablement scientifique, à aucun moment elle n'évacuerait les réalités de l'esprit mais les intégrerait dans ses démonstrations. Et si la religion était vraie, elle permettrait d'expliquer la matière et sa stabilité contraignante.

Cette situation erronée ne durera pas éternellement. Les échéances approchent et l'élévation vibratoire globale fera qu'elles iront dans le sens du Vrai et non de la volonté des Illuminati et leurs maîtres.

La Métaphysique permet de réunir science et religion de façon définitive. Simplement en allant plus loin dans la rationalité que n'y va aucune science matérialiste, elle permet d'expliquer l'origine de l'Être en même temps que l'origine de la matière sous sa forme atomique. On

s'aperçoit alors que toutes les grandes lois intuitives des traditions religieuses s'expliquent parfaitement, et l'inspiration divine elle-même.

Il va de soi que l'évolution de l'humanité finira par la conduire à unifier la connaissance, ce qui consiste aussi en une unification cerveau droit-cerveau gauche. Alors il paraîtra évident que Science, Religion, et Gouvernement des collectivités humaines, ne sont qu'une seule et même chose. L'époque sera alors mûre pour l'holocratie, puisqu'il n'y aura plus de débat d'idées sur l'origine de l'univers, sur la vie et la mort, sur le sens de l'existence et la morale humaine, mais seulement d'évidentes certitudes claires pour tous.

Certains trouvent cela dommage. Comme on regrette ses vacances le jour de la rentrée. Mais c'est ainsi. L'unification avance et le travail doit se faire.

Dans l'état actuel des choses, la démocratie reste le système le moins exécrationnel. Cela étant, elle gagnerait à disposer au-dessus d'elle d'une instance d'inspiration proche de l'holocratie susceptible de la défendre. Et cela, c'est ce qu'on appelle le Gouvernement Européen du Long Terme, pour ce qui concerne l'Europe, ou plus tard, quelque instance mondiale ayant pour objectif cette protection des générations futures et des démocraties face aux coups de boutoir des multinationales et des oligarchies qui remettent en cause quotidiennement l'intérêt du plus grand nombre.

Ce sera un bon exercice pour les sociétés occidentales que d'entreprendre ce genre de réforme. Si cela se fait, cela voudra dire qu'on est mûr pour passer à autre chose. Sinon, qu'on est encore trop attaché à son passé égotique ou corporatiste.